

Ecoles de Sens, une situation alarmante ?

Une question de point de vue

Le SNUipp89-FSU a rencontré en novembre l'IEN de la circonscription Sens 1 et, entre autres choses, l'a alertée sur les difficultés persistantes rencontrées par les enseignants dans les écoles de Sens. Elle nous répondait alors que nous noircissions la situation. Heureusement nous étions déjà assis.

Un besoin d'échange transformé en volonté de communication.

En 2014, l'ensemble des directrices et directeurs des écoles de Sens adressaient un courrier de doléances à la Dasen, dénonçant le partenariat défectueux avec la Ville de Sens : absence de réponses aux courriers, absence de travaux d'entretien, gestion aléatoire des effectifs, difficultés de fonctionnement...

Des réunions Ville de Sens – IEN – Directrices (eurs) voyaient alors le jour pour établir un dialogue constructif. Force est de constater que ce dialogue s'est transformé en un espace de communication pour l'élue en charge des affaires scolaires et les responsables des services de la ville, sans offrir de réelles évolutions aux conditions d'apprentissages des élèves et de travail des enseignants.

Une réalité inquiétante

Des locaux dégradés.

Dans le cadre de ces réunions, les directeurs souhaitent plus de transparence concernant les budgets et savoir, par exemple, comment s'opèrent les arbitrages des travaux. Chaque directrice (eur) a, dans un premier temps, listé les demandes. Dans un deuxième temps, la Ville

de Sens a demandé de les prioriser. Pour autant, des travaux ne correspondant pas aux demandes ont été réalisés, et certaines demandes apparaissant comme prioritaires sont restées sans réponse. Nous savons bien que le budget de l'école est un poste important pour une mairie, mais comment peut-on demander aux élèves, futurs citoyens d'apprendre dans des locaux qui frisent parfois l'insalubrité ?



Plusieurs écoles n'ont pas de fenêtres étanches, laissant donc passer le froid, le vent, la pluie. Une école maternelle brûlée il y a trois ans n'a toujours pas de perspectives de reconstruction. Les élèves de cette maternelle n'ont pas de salle d'évolution. Ils peuvent aller dans un gymnase en traversant la cour mais il présente lui aussi des défauts d'étanchéité, la température avoisinant les 5 à 6 ° l'hiver...

Certes des travaux sont réalisés, mais leur faible ampleur n'est pas en mesure d'enrayer la dégradation de nombreuses écoles. A terme, la ville de Sens devra dépenser encore plus pour fournir aux élèves des conditions d'accueil décentes.

De réelles difficultés de fonctionnement

Les nouveaux textes renforcent l'usage du numérique. Les écoles de Sens sont sous équipées. Malgré les demandes, aucun plan d'investissement numérique n'a été

proposé aux écoles. Les écoles de Sens ont un crédit par élève inférieur de 10 € au minimum à ce que propose les autres communes de l'agglomération. L'équité demandée dans les nouveaux projets d'école est-elle du ressort des écoles ?

Depuis 2014, les responsables des affaires scolaires ne cessent de changer avec chaque année de nouvelles directives, de nouveaux fonctionnements. A l'heure actuelle, les écoles ne disposent pas d'un organigramme à jour. Il est donc compliqué de savoir à quel interlocuteur s'adresser et savoir comment s'y retrouver ? Suite à un changement de fournisseur, les écoles ont également bataillé l'an passé pour obtenir que les commandes de fournitures scolaires soient livrées dans les écoles. Il était prévu initialement que les directeurs iraient chercher les commandes en mairie. Preuve d'un amateurisme certain, car comment imaginer pouvoir stocker les commandes de 18 écoles ? Comment demander également à des enseignants d'assurer des fonctions de manutention d'une telle ampleur ?

La situation peut se révéler épuisante lorsqu'on sait qu'à deux reprises, suite à un problème de non règlement de factures auprès des fournisseurs, les photocopieurs se sont retrouvés à l'arrêt. Faute de pouvoir commander des consommables, les enseignants se sont retrouvés dans l'impossibilité de disposer de photocopies sur leur lieu de travail, et ce pendant plusieurs semaines.

Une situation ancrée dans le temps.

La question de la sectorisation scolaire est posée depuis plus de 25 ans à Sens. Aucune des municipalités qui se sont succédées n'a avancé sur cette question. Seules quelques retouches « à la marge » ont été apportées au fil du temps et des évolutions d'urbanisme.

Or, nous sommes bien obligés de constater, à ce jour, que non seulement la municipalité ne va pas dans ce sens, mais qu'au contraire, les relations se sont dégradées : installation d'élèves de maternelle dans un préfabriqué, fusion des écoles Lucien Cornet et Bellocier.

Il faut ajouter que l'attitude des responsables de l'Education Nationale ne semble pas très efficace pour contribuer à débloquer cette situation.

Le moment d'agir ?

Les travaux sur le *climat scolaire* (1) insistent sur la qualité des pratiques enseignantes mais aussi sur le lien entre les partenaires et la qualité « des espaces et des temps » et présentent comme facteur à risque : les lieux propices aux comportements perturbateurs, les locaux bruyants, inconfortables, non différenciés, les locaux dégradés et sales, le non respect de l'intimité de l'élève, en particulier au niveau des toilettes...

Dans l'*Atlas des risques sociaux d'échec scolaire*(2) (publié par la DEPP), Sens apparaît dans la zone rouge (indice le plus élevé) « Cumul de fragilités économique, familiale, culturelle en milieu urbain ».

Chaque partie prenante de cette situation (Ville de Sens, DSDEN) doit jouer son rôle pour fournir aux élèves des conditions d'apprentissages et des conditions de travail aux enseignants en lien avec la gra-

tivité de la situation. Les enseignants remplissent le leur.

C'est la réussite scolaire de nombreuses générations d'enfants sénonais qui est rendue plus difficile par des partenaires ne prenant pas de décisions majeures concernant les crédits de fonctionnements la carte scolaire, la scolarisation des 2 ans, les crédits d'investissements (baisse en 2016-2017), la rénovation des locaux, ...

Comment sera géré l'afflux des élèves du Cours Tarbé dans les écoles élémentaires ?

Quand la Maternelle Paul Bert fera-t-elle l'objet d'un projet clair inscrit dans un calendrier défini ?

Comment favorise-t-on l'accès à la culture quand il en coûte 4€ par élèves de se rendre au théâtre municipal ?

Est-il possible de disposer de crédits de fonctionnement plus conséquents, en lien avec les évolutions des programmes scolaires ?

C'est pour mettre à jour ces questions, et beaucoup d'autres, qu'à l'invitation du SNUipp89-FSU, une réunion s'est tenue le 30 mars dernier avec les enseignants des écoles de Sens souhaitant débattre de cette situation alarmante.

A l'issue de la réunion, l'ensemble des participants a convenu de proposer à chaque école de constituer une liste des difficultés rencontrées et de rédiger des

propositions à court, moyen et long terme. Ces propositions permettront à une délégation associant enseignants et parents d'élèves d'être en mesure de proposer publiquement des solutions pour améliorer la situation.

(1) « Le climat scolaire concerne toute la communauté éducative. Il renvoie à l'analyse du contexte d'apprentissages et de vie, et à la construction du bien vivre, du bien être pour les élèves, et pour les personnels dans l'école. » GUIDE CLIMAT SCOLAIRE PREMIER DEGRE DEFINITIF validé DGESCO 10 sept 2013 sur www.reseau-canope.fr

Patricia Simard, Daniel Cordillot et Johann Goût

Extrait du Pari syndical n°104
avril 2017

(2) L'Atlas des risques sociaux d'échec scolaire est consultable sur

[SNUipp-FSU89](http://www.snuipp89.fr)

2 Avenue Courbet
89000 AUXERRE
tel. 03 86 46 00 01
snu89@snuipp.fr

<https://www.facebook.com/snuipp89/>

www.education.gouv.fr

Pari Syndical 89

Le SNUipp-FS